

**EVIDENCE**

OTTAWA, Wednesday, November 20, 2024

The Standing Senate Committee on Indigenous Peoples met with videoconference this day at 6:45 p.m. [ET] to study the subject matter of Bill S-268, An Act to amend the Criminal Code and the Indian Act.

**Senator Brian Francis (Chair)** in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Honourable senators, before we begin, I would like to ask all senators and other in-person participants to consult the cards on the table for guidelines to prevent audio feedback incidents. Please make sure to keep your earpiece away from all microphones at all times. When you are not using your earpiece, place it face down on the sticker placed on the table for this purpose. Thank you all for your cooperation.

I would like to begin by acknowledging that the land on which we gather is the traditional, ancestral and unceded territory of the Anishinaabe Algonquin Nation and is now home to many other First Nations, Métis and Inuit peoples from across Turtle Island. I am Mi'kmaw Senator Brian Francis from Epekwitk, also known as Prince Edward Island, and I am the Chair of the Standing Senate Committee on Indigenous Peoples.

I will now ask committee members in attendance to introduce themselves by stating their name and province or territory.

**Senator Arnot:** I'm David Arnot. I'm a senator from Saskatchewan, and I live in Saskatoon, which is in the heart of Treaty 6 territory.

**Senator McNair:** Good evening and welcome. I'm John McNair. I'm from the province of New Brunswick.

**Senator Hartling:** Good evening. I'm Nancy Hartling, a senator from New Brunswick on the unceded territory of the Mi'kmaw people.

**Senator Tannas:** Scott Tannas from Alberta.

**Senator Prosper:** Paul Prosper, Nova Scotia, Mi'kma'ki territory.

**Senator Greenwood:** Margo Greenwood, British Columbia, but originally from the best of Treaty 6 territory in Alberta. Welcome.

**The Chair:** Thank you, everyone. Today, we will continue our study of the subject matter of Senate public Bill S-268, An Act to amend the Criminal Code and the Indian Act to authorize

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mercredi 20 novembre 2024

Le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui, à 18 h 45 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier la teneur du projet de loi C-268, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur les Indiens.

**Le sénateur Brian Francis (président)** occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Honorables sénateurs, avant de commencer, j'aimerais demander à tous les sénateurs et autres participants en personne de consulter les cartes sur la table pour connaître les directives à suivre afin de prévenir les incidents acoustiques. Veillez à ce que votre oreille soit toujours éloignée de tous les microphones. Lorsque vous n'utilisez pas votre oreille, déposez-la face vers le bas sur l'autocollant placé sur la table à cet effet. Merci à tous de votre coopération.

Je voudrais commencer par reconnaître que la terre sur laquelle nous nous réunissons est le territoire traditionnel, ancestral et non cédé de la nation algonquine anishinabe et qu'elle abrite aujourd'hui de nombreuses autres Premières Nations, des Métis et des Inuits de l'ensemble de l'Île de la Tortue. Je suis le sénateur mi'kmaq Brian Francis d'Epekwitk, également connu sous le nom d'Île-du-Prince-Édouard, et je suis président du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones.

Je vais maintenant demander aux membres du comité de se présenter en indiquant leur nom et leur province ou territoire.

**Le sénateur Arnot :** Je m'appelle David Arnot. Je suis sénateur de la Saskatchewan et je vis à Saskatoon, qui se trouve au cœur du territoire du Traité n° 6.

**Le sénateur McNair :** Bonsoir et bienvenue. Je m'appelle John McNair. Je viens de la province du Nouveau-Brunswick.

**La sénatrice Hartling :** Bonsoir. Je m'appelle Nancy Hartling, je suis sénatrice du Nouveau-Brunswick sur le territoire non cédé du peuple mi'kmaq.

**Le sénateur Tannas :** Scott Tannas, de l'Alberta.

**Le sénateur Prosper :** Paul Prosper, du territoire mi'kmaq en Nouvelle-Écosse.

**La sénatrice Greenwood :** Margo Greenwood, de la Colombie-Britannique, mais originaire du meilleur territoire du Traité n° 6 en Alberta. Bienvenue.

**Le président :** Merci à tous. Aujourd'hui, nous poursuivons notre étude sur la teneur du projet de loi d'intérêt public émanant du Sénat S-268, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur les

First Nations governing bodies and those designated by them to conduct, manage and regulate lottery schemes on-reserve.

I would now like to introduce our witnesses for today: From the Federation of Sovereign Indigenous Nations, we welcome Chief Bobby Cameron, accompanied by John C. Hill, Legal Counsel. From the Tsuut'ina Nation, we welcome Chief Roy Whitney, accompanied by Terry Braun, General Counsel. Thank you all for joining us today.

The witnesses will provide opening remarks of approximately five minutes, which will be followed by a question-and-answer session with the senators. I will now invite Chief Cameron to give his opening remarks.

**Bobby Cameron, Chief, Federation of Sovereign Indigenous Nations:** [*Indigenous language spoken*]

We want to give thanks to our Creator for a beautiful day today. We thank our knowledge keepers for the protocols, the pipes and holding the prayers.

Honourable Senate committee, we give thanks for this opportunity to speak to you and to give you our comments and our vision moving forward together in this country of Canada, from our perspective.

My name is Bobby Cameron. I come from the Witchekan Lake First Nation in Treaty 6 territory in Saskatchewan. It is an honour and a privilege to be part of this important discussion and this important historic moment in Canada.

Senators and Senate committee — each and every one of you — we give thanks to Brian Francis, David Arnot, Mary Coyle, Yonah Martin, Paul Prosper, Judy White, Margo Greenwood, John McNair, Karen Sorensen, Nancy Hartling, Donald Plett and Scott Tannas, who we want to acknowledge for your support the last few years in introducing this very important bill. It's a bill that we believe and know is going to enhance and improve the lives of First Nations people, both on-reserve and off-reserve. It's a bill that will benefit all First Nations throughout this country of Canada.

We've been in the gaming business for 31 years in our region. We're proud to say that in 1993, the White Bear First Nation was named the first First Nation in Canada to operate and own a casino on-reserve. Since the Federation of Sovereign Indigenous Nations, or FSIN, and the Province of Saskatchewan entered into the Gaming Framework Agreement to develop and create four casinos on First Nations land for First Nations people, created by First Nations people, we now have what we call a treaty right to livelihood — a treaty-based economy.

Indiens afin de donner aux corps dirigeants de Premières Nations ainsi qu'à l'autorité qu'ils auraient désignée le pouvoir de mettre sur pied, d'administrer des systèmes de loterie dans les réserves et de prendre des règlements à leur propos.

Je voudrais maintenant présenter nos témoins d'aujourd'hui : nous accueillons le chef Bobby Cameron, accompagné de John C. Hill, conseiller juridique, de la Fédération des nations autochtones souveraines. Nous accueillons le chef Roy Whitney, accompagné de Me Terry Braun, avocat général, de la nation Tsuut'ina. Merci à tous d'être parmi nous aujourd'hui.

Les témoins prononceront une déclaration liminaire d'environ cinq minutes, qui sera suivie d'une séance de questions et de réponses avec les sénateurs. J'invite maintenant le chef Cameron à prononcer sa déclaration liminaire.

**Bobby Cameron, chef, Fédération des nations autochtones souveraines :** [*Mots prononcés en langue autochtone*]

Nous voulons remercier notre Créateur de cette belle journée. Nous remercions nos gardiens du savoir pour les protocoles, les calumets et les prières.

Honorables membres du comité sénatorial, nous vous remercions de nous donner l'occasion de vous parler et de vous faire part de nos commentaires et de notre vision de l'avenir commun de ce pays, le Canada, selon notre point de vue.

Je m'appelle Bobby Cameron. Je viens de la Première Nation de Witchekan Lake, sur le territoire du Traité n° 6, en Saskatchewan. C'est un honneur et un privilège de participer à cette importante discussion et à cet important moment historique pour le Canada.

Chers sénateurs et membres du comité sénatorial, nous tenons à remercier chacun d'entre vous — Brian Francis, David Arnot, Mary Coyle, Yonah Martin, Paul Prosper, Judy White, Margo Greenwood, John McNair, Karen Sorensen, Nancy Hartling, Donald Plett et Scott Tannas — du soutien que vous nous avez apporté ces dernières années dans la présentation de ce projet de loi très important. Nous croyons et nous savons que ce projet de loi améliorera la vie des membres des Premières Nations, tant dans les réserves qu'à l'extérieur de celles-ci. Ce projet de loi profitera à toutes les Premières Nations partout au Canada.

Nous sommes dans l'industrie des jeux depuis 31 ans dans notre région. Nous sommes fiers de dire qu'en 1993, la Première Nation de White Bear a été désignée comme la première Première Nation au Canada à exploiter et à posséder un casino sur une réserve. Depuis que la Fédération des nations autochtones souveraines, ou FNNS, et la province de la Saskatchewan ont conclu l'accord-cadre intitulé Gaming Framework Agreement pour l'aménagement de quatre casinos sur les terres des Premières Nations pour les Premières Nations,

In the 1800s, our chiefs of the day ensured that we would always uphold, implement and protect our inherent and treaty rights, and this is one of them. It's a very sacred historic document that we've been working toward.

To do this, senators, your name, your family name, your ancestors and all those unborn who are coming into your family name are going to say, "My grandma or my grandpa was part of something very significant for the First Nations people in Canada. My grandpa was there." In the spirit of economic reconciliation in coordination and alignment with the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, or UNDRIP, this is what we're doing.

Bill S-268, as we said earlier, is very historic. To do this is not just giving First Nations revenue for the sake of giving revenue. When we spend our monies every day, every month, every year in the towns and cities of Canada — I'll use our region, for example: We spend \$100 million to \$200 million in the towns and cities of Saskatchewan. Annually, it means \$1 billion to \$2 billion a year in the Province of Saskatchewan. The economy of Saskatchewan and the economy of Canada will benefit with this bill. It just means that we're in control of our own destiny. We assert true jurisdiction in the area of gaming.

By far, the Saskatchewan Indian Gaming Authority, or SIGA, has been the leading company for First Nations gaming. We're proud of that fact. To date, we've generated \$1.6 billion since its inception. From that \$1.6 billion, the Province of Saskatchewan has been the beneficiary to the tune of \$400 million from First Nations business on First Nations land for First Nations people.

We look at it as a tool for creating more housing on-reserve and investing in elders and youth projects. At a time where economic reconciliation is at the forefront, this is your chance, senators, to really be part of something significant and positive. We've been in the gaming business for many years, friends and relatives. This is nothing new to us. We speak with passion and knowledge and from the heart. We do this not for us. We do this for our children, our grandchildren and those unborn. We do this to provide a good foundation. We do this to give our children a better life than we ever had and to give our children and our grandchildren more opportunities to succeed in life than we ever had. Let me tell you that being a First Nation growing up in Saskatchewan and other places has been a challenge.

créés par les Premières Nations, nous avons maintenant ce que nous appelons un droit issu de traité à des moyens de subsistance — une économie fondée sur les traités.

Dans les années 1800, nos chefs de l'époque ont veillé à ce que nous respections, mettions en œuvre et protégions toujours nos droits inhérents et issus de traités, et celui-ci en fait partie. C'est un document historique très sacré sur lequel nous avons travaillé.

Pour ce faire, sénateurs, votre nom, votre nom de famille, vos ancêtres et tous ceux qui n'ont pas encore vu le jour sous votre nom de famille diront : « Ma grand-mère ou mon grand-père a fait partie de quelque chose de très important pour les Premières Nations du Canada. Mon grand-père était là. » Dans un esprit de réconciliation économique, en coordination et en conformité avec la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, ou DNUDPA, c'est ce que nous faisons.

Le projet de loi S-268, comme nous l'avons dit plus tôt, revêt une grande importance historique. Cela ne signifie pas simplement donner des revenus aux Premières Nations pour le plaisir de donner des revenus. Lorsque nous dépensons notre argent chaque jour, chaque mois, chaque année dans les villes et villages du Canada... Si je prends ma région, par exemple : nous dépensons entre 100 et 200 millions de dollars dans les villes et villages de la Saskatchewan. Chaque année, cela représente entre 1 et 2 milliards de dollars dans la province de la Saskatchewan. L'économie de la Saskatchewan et l'économie du Canada bénéficieront de ce projet de loi. Cela signifie simplement que nous sommes maîtres de notre destin. Nous affirmons une véritable compétence dans le domaine du jeu.

La Saskatchewan Indian Gaming Authority, ou SIGA, est de loin la principale entreprise de jeu des Premières Nations. Nous en sommes fiers. À ce jour, nous avons généré 1,6 milliard de dollars depuis sa création. De ce montant, la province de la Saskatchewan a bénéficié de 400 millions de dollars provenant d'entreprises des Premières Nations sur les terres des Premières Nations pour les Premières Nations.

Nous considérons cela comme un outil pour créer plus de logements dans les réserves et investir dans des projets pour les aînés et les jeunes. À une époque où la réconciliation économique est au premier plan, voici votre chance, sénateurs, de participer réellement à quelque chose d'important et de positif. Nous travaillons dans l'industrie des jeux depuis de nombreuses années, amis et parents. Ce n'est pas nouveau pour nous. Nous parlons avec passion et connaissance et du fond du cœur. Nous ne le faisons pas pour nous. Nous le faisons pour nos enfants, nos petits-enfants et ceux à naître. Nous le faisons pour offrir de bonnes bases. Nous le faisons pour offrir à nos enfants une vie meilleure que la nôtre et pour donner à nos enfants et à nos petits-enfants plus de chances de réussir dans la vie que

Senate committee, again, thank you for giving us this opportunity. We've done the homework, we've done the research, and now we're here to secure your support moving forward on this.

Again, I want to thank one of our chiefs, Chief Roy Whitney, for co-sponsoring and co-introducing this important Bill S-268 as we move along; our chair, Brian Francis, and all of you; and our legal team, John Hill, Terry Braun and many others, who have been anticipating and waiting for this to come to fruition. Again, to each and every one of you, economic reconciliation in alignment with UNDRIP is a very big piece moving forward with this bill and many other bills to come.

We ask each and every one of you to dig deep when you're lying in bed tonight and think about the future from your heart and from your mind. We honestly believe our God, our Creator, will give you that vision to make the right decision, and that is supporting Bill S-268. *Meegwetch.*

**The Chair:** Thank you, Chief Cameron, for your opening remarks.

I will now invite Chief Whitney to give his opening remarks.

**Roy Whitney, Chief, Tsuut'ina Nation:** Honourable senators, thank you for the opportunity to be present here tonight in this very important session that's going to effect positive change in our communities.

My name is Chief Roy Whitney, and I'm the Head Chief of the Tsuut'ina Nation. I come from the Onespota clan within my community. We are part of the Dene people. Our linguistic group is the largest in North America. We come from Alaska, Yukon, the Northwest Territories and Manitoba through B.C. and down into the United States, with the Navajo First Nation and the Apache First Nation. Our reserve borders the city of Calgary to the south, to the west, to the east and to the north. Our traditional land goes from the far north of what we now know as Canada and as part of the United States.

We entered into treaty with the British Crown in 1877 along with the other First Nations within Treaty 7. This is our treaty, and it was a peace treaty, a friendship treaty, that allowed us to still be able to provide for ourselves. It was intended so that the treaty would give us that ability to be able to mobilize our strength in various areas. One of them is economic development.

jamais auparavant. Permettez-moi de vous dire qu'être un membre des Premières Nations qui a grandi en Saskatchewan et ailleurs a été un défi.

Mesdames et messieurs les membres du comité sénatorial, encore une fois, merci de nous avoir donné cette occasion. Nous avons fait nos devoirs, nous avons fait les recherches et nous sommes maintenant ici afin d'obtenir votre soutien pour aller de l'avant.

Je tiens à remercier encore une fois l'un de nos chefs, le chef Roy Whitney, d'avoir coparrainé et présenté conjointement cet important de projet de loi S-268; notre président, Brian Francis; et vous tous, ainsi que notre équipe juridique, John Hill, Terry Braun et bien d'autres, qui attendaient avec impatience que ce projet de loi se concrétise. Encore une fois, je dis à chacun d'entre vous que la réconciliation économique en conformité avec la DNUDPA est un élément très important pour faire avancer ce projet de loi et de nombreux autres projets de loi à venir.

Nous demandons à chacun d'entre vous de plonger en vous-mêmes lorsque vous vous coucherez ce soir et de penser à l'avenir avec votre cœur et votre esprit. Nous croyons sincèrement que notre dieu, notre Créateur, vous donnera cette vision pour prendre la bonne décision, qui consiste à soutenir le projet de loi S-268. *Meegwetch.*

**Le président :** Merci, chef Cameron, de votre déclaration liminaire.

J'invite maintenant le chef Whitney à prononcer sa déclaration liminaire.

**Roy Whitney, chef, nation Tsuut'ina :** Honorable sénateurs, merci de me donner l'occasion d'être présent ce soir dans le cadre de cette séance très importante qui va apporter des changements positifs dans nos communautés.

Je m'appelle chef Roy Whitney et je suis le chef principal de la nation Tsuut'ina. Je viens du clan Onespota au sein de ma communauté. Nous faisons partie du peuple déné. Notre groupe linguistique est le plus important en Amérique du Nord. Nous venons de l'Alaska, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Manitoba, en passant par la Colombie-Britannique et jusqu'aux États-Unis, avec la Première Nation navajo et la Première Nation apache. Notre réserve borde la ville de Calgary au sud, à l'ouest, à l'est et au nord. Notre territoire traditionnel s'étend de l'extrême nord de ce que nous connaissons aujourd'hui comme le Canada et une partie des États-Unis.

Nous avons conclu un traité avec la Couronne britannique en 1877, en même temps que les autres Premières Nations signataires du Traité n° 7. C'est notre traité, un traité de paix, un traité d'amitié, qui nous a permis de continuer à subvenir à nos besoins. Le traité devait nous donner la capacité de mobiliser nos forces dans divers domaines, dont le développement économique

One of them is the growth of our communities and our people, investing back in ourselves.

The Tsuut'ina are a strong, independent people, with beliefs embodied in our emblem. If you ever notice our emblem, it has the circle representing the continuity of life, the beaver pelt representing us as beaver people and the peace pipe and the broken arrow representing no more war and peace with all.

Over my 25 years as chief, I have made it a priority to protect our treaty and to maintain our culture, traditions, heritage and language. But I have also made it a priority to develop our economy to provide support and services to our people.

In 2007, we opened the Grey Eagle Casino, and in 2014, we opened the Grey Eagle Hotel and Event Centre. The Grey Eagle Resort and Casino was built entirely with our own First Nation money. It was not monies that were provided through any lottery scheme or economic development scheme. It was First Nations-driven and First Nations-owned and operated.

Gaming has always been a part of our culture, and it has always been a part of our traditions and our customs.

While his language is offensive, Reverend E.F. Wilson, who was an Anglican priest and missionary from England, made these comments in one of his early reports in 1888:

The Sarkees, like most other wild Indians, are inveterate gamblers. They will gamble everything away—ponies, teepees, blankets, leggings, moccasins—till they have nothing left but their breech-clout.

He went on to then describe the games that were played by the Sarkees. We have never given up our treaty right to economic activities, and certainly gaming has been a part of our culture and our traditions for centuries.

We were never consulted when amendments were made to the Criminal Code to allow gambling and gaming, and we were never consulted when the federal government entered into agreements with the provinces across Canada. We have essentially been told that if we want gaming on our lands, we will have to play by the rules and regulations in the Province of Alberta.

There are two key documents in relation to First Nations gaming in the Province of Alberta: the First Nations Gaming Policy and the First Nations Development Fund Grant Agreement. While both the policy and agreement have been signed, Alberta First Nations were not really given a choice — sign or don't have gaming.

et la croissance de nos collectivités et de notre peuple — réinvestir en nous-mêmes.

Les Tsuut'ina sont un peuple fort et indépendant, dont les croyances sont incarnées dans notre emblème. Si vous avez déjà remarqué notre emblème, il comporte le cercle qui représente la continuité de la vie, la peau de castor qui nous représente en tant que peuple des Castors, le calumet de la paix et la flèche brisée qui représentent la fin de la guerre et la paix avec tous.

Au cours de mes 25 années en tant que chef, j'ai fait une priorité de la protection de notre traité et du maintien de notre culture, de nos traditions, de notre patrimoine et de notre langue. Mais j'ai également fait une priorité de la mise en valeur de notre économie pour fournir un soutien et des services à notre peuple.

En 2007, nous avons ouvert le Grey Eagle Casino, et en 2014, le Grey Eagle Hotel and Event Centre. Le Grey Eagle Resort and Casino a été entièrement construit avec notre propre argent des Premières Nations. Il ne s'agit pas d'argent provenant d'un système de loterie ou d'un programme de développement économique. Il a été dirigé, détenu et exploité par les Premières Nations.

Le jeu a toujours fait partie de notre culture, de nos traditions et de nos coutumes.

Bien que son langage soit offensant, le révérend E.F. Wilson, qui était prêtre anglican et missionnaire d'Angleterre, a fait ces commentaires dans l'un de ses premiers rapports en 1888 :

Les Sarsis, comme la plupart des autres Indiens sauvages, sont des joueurs invétérés. Ils vont tout perdre au jeu — poneys, tipis, couvertures, jambières, mocassins — jusqu'à ce qu'il ne leur reste plus que leur pagne.

Il a ensuite décrit les jeux auxquels jouaient les Sarsis. Nous n'avons jamais renoncé à notre droit issu de traité aux activités économiques, et le jeu fait certainement partie de notre culture et de nos traditions depuis des siècles.

Nous n'avons jamais été consultés lorsque des modifications ont été apportées au Code criminel pour autoriser les jeux de hasard et d'argent, et nous n'avons jamais été consultés lorsque le gouvernement fédéral a conclu des accords avec les provinces du Canada. On nous a essentiellement dit que si nous voulons que des jeux de hasard se déroulent sur nos terres, nous devrons respecter la réglementation de la province de l'Alberta.

Il existe deux documents clés concernant les jeux de hasard des Premières Nations dans la province de l'Alberta : la politique sur les jeux de hasard visant les Premières Nations et l'entente de subvention pour le fonds de développement des Premières Nations. Bien que la politique et l'entente aient été signées, les Premières Nations de l'Alberta n'ont pas vraiment eu le choix : signer ou ne pas organiser de jeux de hasard.

In my opinion, neither the policy nor the agreement are reasonable or fair to host First Nations like Tsuut'ina. Host First Nations like Tsuut'ina must share their earned revenue. We put up the capital, we work the business, we take on the risk, and then we have to give away part of our hard-earned revenue. Host First Nations give 30% of their slot revenue to the Province of Alberta and 10% to non-host First Nations. Effectively, host First Nations give up 40% of the revenue from their hard-earned money generated in their own casinos. To my knowledge, there is no other industry on First Nations lands where a First Nation must give up part of their revenue to the province and part of their revenue to other First Nations.

Since opening, Grey Eagle has given to the Province of Alberta half a billion dollars. Pursuant to the First Nations Development Fund Grant Agreement, this money was supposed to go into a lottery fund. The money now simply goes into the general revenue of the province.

It should also be understood that even the money that does come to a host First Nation is still controlled by the province. Money that is distributed to host First Nation charities can only be used as set out in the Brown Book. Money that is distributed as the First Nations Development Fund must be applied for.

From the revenue that we haven't given to the province, we have invested it in our community. These percentages vary year by year, but, generally speaking, 14% goes to health and social development, 27% goes to fire and policing, 18% goes to housing and 41% goes to our education program.

We support Bill S-268. This bill will allow First Nations to have the jurisdiction to regulate, conduct and manage gaming on their lands — jurisdiction that we have never given up. Further, Bill S-268 recognizes the rights of Indigenous peoples to determine their economic development and prosperity. We understand that gaming activities must be regulated. We understand that there must be integrity and transparency, there must be responsible gaming practices and there must be strict adherence to anti-money laundering laws.

We are working with other gaming First Nations to develop a memorandum of understanding, or MOU, to set out guiding principles. We understand that there must be a regulatory framework established to give comfort to the public that casinos will be held to the highest standards of fairness, integrity and

À mon avis, ni la politique ni l'entente ne sont raisonnables ou justes à l'égard des Premières Nations hôtes comme Tsuut'ina. Les Premières Nations hôtes comme Tsuut'ina doivent partager les recettes qu'elles ont gagnées. Nous fournissons le financement de démarrage, bâtonnons l'entreprise, prenons le risque, et à présent, nous devons donner une part de nos recettes durement gagnées. Les Premières Nations hôtes donnent 30 % de leurs recettes tirées des machines à sous à la province de l'Alberta et 10 % aux Premières Nations non-hôtes. En fait, les Premières Nations hôtes donnent 40 % des recettes générées par leurs propres casinos, qu'elles ont durement gagnées. À ce que je sache, il n'existe aucune autre industrie sur les territoires des Premières Nations qui impose à une Première Nation de donner une part de ses recettes à la province et une autre part à d'autres Premières Nations.

Depuis son ouverture, Grey Eagle a donné la moitié de 1 milliard de dollars à la province de l'Alberta. Conformément à l'entente de subvention pour le fonds de développement des Premières Nations, cet argent était censé être versé dans un fonds de loterie. Au lieu de cela, cet argent est simplement versé dans les recettes générales de la province.

Il faut également comprendre que même l'argent perçu par une Première Nation hôte est toujours géré par la province. L'argent qui est distribué aux organisations caritatives des Premières Nations hôtes ne peut être utilisé que conformément au Livre brun. Pour percevoir les fonds de développement des Premières Nations, il faut faire une demande.

Nous avons investi la part de recettes que nous n'avons pas données à la province dans notre communauté. Ces pourcentages varient d'année en année, mais, de façon générale, 14 % de cette part servent à financer la santé et le développement social, 27 % servent à financer les services d'incendie et de police, 18 % servent à financer l'habitation, et 41 % servent à financer notre programme d'éducation.

Nous appuyons le projet de loi S-268. Ce projet de loi conférera aux Premières Nations la compétence de réglementer, d'encadrer et de gérer l'exploitation du jeu sur leurs territoires, compétence à laquelle nous n'avons jamais renoncé. De plus, le projet de loi S-268 reconnaît les droits des peuples autochtones de déterminer leur développement et leur prospérité économiques. Nous comprenons que les activités de jeu doivent être encadrées. Nous comprenons également que l'intégrité et la transparence sont de mise, qu'il faut mettre au point des pratiques de jeu responsables et qu'il faut strictement respecter les lois antiblanchiment d'argent.

Nous travaillons de concert avec d'autres Premières Nations hôtes à l'élaboration d'un protocole d'entente, ou PE, pour mettre au point des lignes directrices. Nous comprenons la nécessité de mettre sur pied un cadre réglementaire afin de rassurer le public sur le fait que les casinos respecteront les

transparency and in compliance with generally accepted standards in the gaming industry.

To close, the enactment of Bill S-268 will be a good thing. It will recognize the sovereignty and inherent rights of First Nations. It will recognize the rights of self-determination and economic prosperity. It will recognize the commitment made by this government for a new partnership with First Nations in Canada. Thank you, senators. I appreciate it, Senator Tannas.

**The Chair:** Thank you, Chief Whitney, for your opening remarks. We'll now move on to questions from senators.

**Senator Arnot:** Thank you, Chief Bobby Cameron, for coming here tonight. It's nice to see you again. Chief Roy Whitney, this is the first time I've met you. Thanks for coming. I thank the two chiefs for being co-sponsors and leaders from the First Nations communities on this important bill. I also want to say hello to John Hill, my friend from a long time ago. He's a well-known lawyer in Saskatchewan.

Chair, I do want to say that Chief Bobby Cameron was just elected for a fourth consecutive term. At the end of his term, he will be the longest-serving First Nations chief in the Federation of Sovereign Indigenous Nations. Congratulations, chief.

Just for my colleagues as well, the Federation of Sovereign Indigenous Nations was founded in the late 1940s. I would say it has been one of the most influential organizations and certainly one of the strongest proponents for treaty and Indigenous rights in the country. With that, thank you very much for coming.

I have a hardball question for you, Chief Cameron and Chief Whitney. I would like you to tell us how you envisage gaming, betting and lotteries and the funding those will generate as a tool for economic development and economic reconciliation in First Nations communities. I'd like you to comment on the employment that it will bring and how you see that as being a positive social impact that this bill will bring to your communities.

**Mr. Cameron:** Thank you for the question, senator. Obviously, with this particular bill and the spinoffs and the benefits that will come from it, the sky's the limit — that is the way we look at it — for First Nations to take full advantage of this and to reinvest in the future. In my earlier comments, that was one of our visions moving forward: In 100 years from now, should this bill pass with your support into the House of Commons, it would continue to benefit First Nations communities, both on-reserve and off-reserve, and also the

normes les plus élevées en matière d'équité, d'intégrité, de transparence et qu'ils seront conformes aux normes généralement acceptées dans l'industrie du jeu.

Pour conclure, la promulgation du projet de loi S-268 sera une bonne chose. Ce projet de loi reconnaîtra la souveraineté et les droits inhérents des Premières Nations. Il reconnaîtra les droits à l'autodétermination et à la prospérité économique. Il reconnaîtra l'engagement du gouvernement envers un nouveau partenariat avec les Premières Nations du Canada. Merci sénateurs. Je vous remercie, sénateur Tannas.

**Le président :** Merci, chef Whitney, de votre déclaration liminaire. Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs.

**Le sénateur Arnot :** Merci, chef Bobby Cameron, d'être venu ce soir. Quel plaisir de vous revoir encore une fois. Chef Roy Whitney, je vous rencontre pour la première fois. Merci d'être venu. Je remercie les deux chefs d'avoir contribué en tant que coparrains et leaders des communautés de Premières Nations à ce projet de loi important. Je tiens également à saluer John Hill, mon ami de longue date. C'est un avocat très connu de la Saskatchewan.

Monsieur le président, je tiens à souligner que le chef Bobby Cameron vient juste d'être élu pour son quatrième mandat consécutif. Au terme de son mandat, il deviendra le chef des Premières Nations le plus ancien dans la Fédération des nations autochtones souveraines. Félicitations, chef.

Pour la gouverne de mes collègues, la Fédération des nations autochtones souveraines a été fondée à la fin des années 1940. Je dirais qu'il s'agit de l'une des organisations les plus influentes qui soient, et certainement, l'un des défenseurs les plus robustes des traités et des droits autochtones dans le pays. Sur ces paroles, je vous remercie beaucoup d'être venus.

J'ai une question coriace pour vous, chef Cameron et chef Whitney. Comment envisagez-vous les jeux, les paris, les loteries et les fonds qu'ils vont générer en tant qu'outil de développement et de réconciliation économique au sein des communautés des Premières Nations? En quoi ces éléments vont-ils contribuer à l'emploi, et en quoi, selon vous, auront-ils un impact social positif sur vos communautés?

**M. Cameron :** Merci de la question, sénateur. De toute évidence, grâce aux retombées et aux avantages qui découlent de ce projet de loi, les possibilités seront infinies — c'est notre vision — dans la mesure où les Premières Nations pourront en tirer profit et réinvestir à l'avenir. Comme je l'ai mentionné précédemment, il s'agit de l'une de nos visions pour l'avenir : d'ici 100 ans, advenant l'adoption de ce projet de loi, qui recevra votre appui à la Chambre des communes, le projet de loi continuera de profiter aux communautés des Premières Nations

whole economy of Canada, because we're true partners in this economy. We really are.

We fully support those individuals who seek interest or secure support to reinvest the extra revenue that is being generated, whether it's in the area of gambling addictions or otherwise. Right now in First Nations country, we're dealing with a deadly demon. Alcohol and drugs have taken many of our lives from coast to coast to coast.

Another tool that we can reinvest in is detox and wellness centres and healing centres to address and combat that deadly demon of alcohol and drugs. The spinoff of living a healthy lifestyle, by far, is going to benefit us. We look at this with a holistic approach, one that we take seriously. The protocols have taken place, and the prayers have been offered. Even getting to this point has been a sacred journey. You just have no idea how it feels in our hearts and minds that we're getting closer, but we still have to get to the finish line.

To have this opportunity for First Nations to seek reinvestment in the healing and wellness that is so greatly needed in First Nations country, and to reinvest in those areas, is a huge starting point for us.

**Mr. Whitney:** In our community, if you know where we're located, we're adjacent to the city of Calgary. We're presently building a multi-billion dollar development within the eastern boundary of our reserve, which is adjacent to Calgary. Our casino and hotel sits within that eastern boundary corridor that has been set aside and voted on by the people for the purposes of development.

We have the first Costco in a First Nations community in the world because of our development. We've created opportunities. Whatever spinoffs happen from the employment opportunities or the dollars that are created within our community, they go back out there to the City of Calgary. At our casino, right now we have 900 people who are employed. Most of those people come from the city of Calgary.

The dollars that are generated at our casino benefit the City of Calgary and the Province of Alberta a great deal. We are a large employer, and that's just at our casino. That's not including all of our other entities and enterprises, as well as our own administration. We generate a lot of wealth outside of our community.

This gives us an opportunity to build housing for our young people. We have such a growing population. We're in the process of building a recovery centre with 75 beds on the western outskirts toward Bragg Creek and Redwood Meadows.

vivant à l'intérieur et à l'extérieur des réserves, et à toute l'économie à l'échelle du Canada, car nous sommes de véritables partenaires dans cette économie. Nous le sommes vraiment.

Nous soutenons entièrement les personnes intéressées ou qui cherchent un soutien garanti pour réinvestir le revenu supplémentaire généré, que ce soit pour combattre les addictions au jeu ou autre. À l'heure actuelle, au pays des Premières Nations, nous composons avec un démon mortel. L'alcool et les drogues ont causé énormément de décès parmi nous, d'un océan à l'autre.

Les centres de désintoxication et de bien-être, et les centres de guérison pour affronter et combattre les démons de l'alcool et des drogues sont un autre outil dans lequel il est possible d'investir. Les retombées qui découleront d'un style de vie sain, de loin, nous seront bénéfiques. Nous voyons ces choses sous une approche holistique, que nous prenons au sérieux. Les protocoles ont été mis en place, et les prières ont été offertes. Même le fait d'arriver à ce point a été une aventure sacrée. Vous n'avez aucune idée de ce que nous ressentons dans nos cœurs et dans nos esprits à l'idée de nous rapprocher de notre but, mais il nous reste encore à arriver à la ligne d'arrivée.

Le fait que les Premières Nations aient l'occasion de pouvoir réinvestir dans des centres de traitement et de guérison, dont le pays des Premières Nations a vraiment besoin, c'est un véritable point de départ pour nous.

**M. Whitney :** Pour information, notre communauté est située à côté de la ville de Calgary. Nous sommes en ce moment même en train de construire un projet de plusieurs milliards de dollars à l'intérieur de la limite est de notre réserve, qui est située à côté de Calgary. Notre casino et hôtel est situé à l'intérieur du couloir de cette limite est. Ce couloir a été choisi et mis de côté par notre peuple aux fins du projet.

Nous avons le tout premier Costco au monde dans une communauté des Premières Nations grâce à notre projet. Nous avons créé des débouchés. Quelles que soient les retombées des possibilités d'emploi ou des profits générés au sein de notre communauté, ils sont reversés à la ville de Calgary. Actuellement, notre casino emploie 900 employés. La plupart de ces personnes viennent de la ville de Calgary.

Le profit que notre casino génère profite énormément à la ville de Calgary et à la province de l'Alberta. Nous sommes un employeur conséquent, et nous parlons ici seulement de notre casino. Nous ne parlons même pas de toutes nos autres entités et entreprises, ainsi que notre propre administration. Nous générerons énormément de richesse en dehors de notre communauté.

Cela nous permet de construire des logements pour nos jeunes. Notre population subit une grande augmentation. Nous sommes en train de construire un centre de rétablissement qui comptera 75 lits dans les périphéries ouest, vers Bragg Creek et Redwood Meadows.

We are dealing with looking at the effects of life in general, not just how this affects people. We are generating opportunities that will create well-being for people.

**Senator Coyle:** Thank you very much to our witnesses for being with us this evening. And thank you for the work you have put in with our colleague and your visionary efforts to bring this bill forward, as well as the role that you've played and will continue to play as this is guided through the various processes here. I congratulate you.

I have so many questions, but you've answered a lot of them.

This is going to open bigger revenue opportunities for you. You get to keep it instead of giving it to the government — some of it. You get to keep all of it for yourselves and spend it in the ways you wish.

The businesses, the casinos, the resorts, the hotels, et cetera, are all money generators and employment generators. Regarding the revenue from those businesses — and you've talked about investing them in social infrastructure and housing and whatnot in your communities — do you also see them as sources of investment capital for other businesses in your communities for diversification of your economies? Could you speak to that?

**Mr. Cameron:** Thank you for the question, Senator Coyle.

We do 100%, without a doubt. It's an opportunity to not just be a sponsor or secure loans for many sectors. As we said earlier, the sky is the limit.

It's not just in that sector, but we also have many First Nations entrepreneurs who want to access and who want to do better because they're educated, they're knowledgeable and they're just eager to seek that opportunity. That's what we see this as. That's what we look at this bill as. It's going to bring more opportunities in that area for employment, revenue and everything else.

We have a guy by the name of Kevin Sapp who started from day one within the Saskatchewan Indian Gaming Authority, or SIGA, corporation. That man has been working for 28 or 29 years within the SIGA casino. He provided for his family. He bought himself a home. There are many successes that have happened and transpired since then, but there is much more to accomplish, with your comments. So 100%, we see that happening.

Nous nous efforçons de tenir compte des effets de la vie en général, pas seulement de la façon dont cela affecte les gens. Nous créons des occasions, qui assureront le bien-être des gens.

**La sénatrice Coyle :** Merci beaucoup à nos témoins d'être parmi nous ce soir. Merci également du travail que vous avez effectué de concert avec notre collègue, et des efforts visionnaires que vous avez déployés pour présenter ce projet de loi, ainsi que du rôle que vous avez joué et continuez de jouer au fur et à mesure que ce projet de loi traverse les différentes étapes du processus ici. Je vous félicite.

J'ai énormément de questions, mais vous avez déjà répondu à bon nombre d'entre elles.

Grâce à ce projet, vous aurez de plus grandes possibilités de revenus. Vous pourrez les garder, au lieu de les donner, en partie, au gouvernement. Vous pourrez garder la totalité du profit pour vous, et la dépenser comme vous le souhaitez.

Les entreprises, les casinos, les centres touristiques, les hôtels, et ainsi de suite, génèrent tous du profit et créent de l'emploi. En ce qui concerne les revenus générés par ces entreprises — et vous avez parlé de les investir dans les infrastructures sociales, les logements, et ainsi de suite, au sein de vos communautés — les voyez-vous aussi comme des sources de capital d'investissement pour les autres entreprises dans vos communautés, pour la diversification de vos économies? Pourriez-vous nous en parler?

**M. Cameron :** Merci de poser la question, sénatrice Coyle.

Absolument, oui, sans aucun doute. C'est une occasion pour nous d'être plus qu'un commanditaire et de garantir des prêts dans bien des secteurs. Comme je l'ai mentionné plus tôt, les possibilités sont infinies.

Ce n'est pas juste dans ce secteur : beaucoup d'entrepreneurs des Premières Nations veulent y avoir accès, ils veulent mieux faire les choses, car ils sont éduqués, ils ont de l'expérience et sont tout simplement enthousiasmés par cette possibilité. C'est comme cela que nous voyons les choses. C'est comme cela que nous voyons ce projet de loi. Il apportera dans la région davantage de possibilités en matière d'emploi, de revenus et tout le reste.

Un homme nommé Kevin Sapp a commencé à travailler dès le premier jour à la Saskatchewan Indian Gaming Authority, ou SIGA. Il a travaillé pendant 28 ou 29 ans au sein du casino de la SIGA. Il a pu pourvoir aux besoins de sa famille, et il s'est acheté une maison. Bon nombre de personnes ont réussi depuis, mais il reste encore beaucoup à accomplir, par rapport à ce que vous venez de dire. Donc, absolument, nous voyons ces choses se produire.

There is the lineup for our First Nations entrepreneurs and many others, obviously, because our gaming industry is inclusive. We're inclusive of everybody 100%. We hire many employees of all religions and all ancestries, and we're proud of that fact.

**Mr. Whitney:** Thank you, senator. We are investing in our community on prosperity in terms of economic opportunities. We have a shopping mall. We have a Costco. We have many other agreements that are on the table right now to be signed, and they'll be building and starting construction next year. We have car lots. We have a Ford dealership. We have a Volvo dealership. We have Chrysler.

We have created within our community — not directly, but indirectly through our land — the employment numbers that go way beyond what other employment numbers might be in other situations outside of our community.

**Senator Coyle:** Chief Whitney, I think it was you who mentioned that 30% of the revenue goes to the province and 10% goes to non-host First Nations. Could you speak about that 10%? That's prescribed by the province, I understand, right?

How does that sit with you? Where do you see that going, if anywhere, in the future under the new deal where you're in charge, not the province?

**Mr. Whitney:** First of all, thank you for the question, senator. We give 30% — or 30% is taken by the province for their use and for themselves, and 10% is set aside for First Nations.

Like any other industry in other First Nations, whether it be in Alberta or wherever in Canada, there's no expectation of them to provide revenues to us or to share their revenues, such as those who have oil reserves within their communities or gas reserves, or if they have mining within their communities or their territories.

We don't have that same benefit. We're expected to pay from our revenues that we create, and yet we're the investors within our facilities. Those buildings are built with our hard-earned dollars.

I'm not averse to looking at what that might look like under a new arrangement, but that's not something that we have decided, and that will be a discussion of all chiefs across the country who have casinos.

**Terry Braun, General Counsel, Tsuut'ina Nation:** Just in relation to the splits, as we call them, on the slots, we do give to

Il y a la file pour nos entrepreneurs des Premières Nations et pour beaucoup d'autres, évidemment, car notre industrie du jeu est inclusive. Nous acceptons tout le monde. Nous embauchons beaucoup d'employés, toutes religions et origines confondues, et nous en sommes fiers.

**M. Whitney :** Merci, sénatrice. Nous investissons dans notre communauté pour avoir des débouchés économiques. Nous avons un centre commercial, un Costco. Nous disposons de beaucoup d'autres accords prêts à être signés, et à la suite de ces signatures, les constructions seront entamées l'année prochaine. Nous avons des parcs de stationnement, un concessionnaire Ford, un concessionnaire Volvo et un concessionnaire Chrysler.

Nous avons réussi — pas directement, mais indirectement grâce à notre territoire — à générer au sein de notre communauté un nombre d'emplois qui dépasse le nombre d'emplois dans d'autres situations à l'extérieur de notre communauté.

**La sénatrice Coyle :** Chef Whitney, je pense que c'était vous qui aviez mentionné que 30 % des recettes étaient versées à la province et 10 % aux Premières Nations non-hôtes. Pouvez-vous nous parler de ces 10 %? Si j'ai bien compris, c'est prescrit par la province, c'est bien cela?

Qu'en pensez-vous? Comment voyez-vous les choses évoluer dans cette situation, si les choses évoluent, dans le cadre du nouvel accord où c'est vous qui avez les rênes, non pas la province?

**M. Whitney :** Pour commencer, merci de la question, sénatrice. Nous donnons 30 %... la province prend 30 % pour elle et l'utilise, et 10 % sont mis de côté pour les Premières Nations.

Comme dans toute autre industrie dans d'autres Premières Nations, que ce soit en Alberta ou dans toute autre province au Canada, ces Premières Nations n'ont pas à nous verser une part de revenus ou à la partager, comme les Premières Nations qui disposent de réserves pétrolières, de réserves de gaz ou de mines au sein de leur communauté ou de leur territoire.

Nous n'avons pas ce même avantage. On s'attend à ce que nous payions avec les revenus que nous générions, alors que c'est nous-mêmes qui investissons dans nos installations. Ces bâtiments sont construits avec l'argent que nous avons durement gagné.

Je ne suis pas contre l'idée de voir de quoi les choses auront l'air avec un nouvel accord, mais nous n'avons pas pris de décision à ce sujet, et il fera l'objet d'une discussion avec tous les chefs propriétaires de casinos du pays.

**Me Terry Braun, avocat général, nation Tsuut'ina :** Pour ce qui est de la division des recettes des machines à sous, comme

the province that 30%, and then through the First Nations Development Fund, it's an additional 10%.

I think one of the questions was "Well, where does it go?" It goes into the government coffers, and it's now on an application basis for other First Nations — non-host First Nations — to essentially apply. It is then given back as a grant. Our money is being used by the provincial government as a grant back to other non-host First Nations.

**Senator Coyle:** As if it's a government grant?

**Mr. Whitney:** Yes.

**Mr. Braun:** Exactly.

**Senator Coyle:** I see. Thank you.

**Senator Prosper:** Thank you, Chief Cameron, and congratulations. And, Chief Whitney, I want to recognize your leadership and your vision. It's often not easy to step forward and put forward an initiative like this bill — in conjunction with Senator Tannas — that is, I think, rather key for the future. Chief Cameron, you mentioned that it will have an impact on future generations.

As a former chief within Nova Scotia, I got to experience development and see the benefits of how that development not only helps the community in terms of programming and services, but also this idea of own-source revenue being something that can foster growth.

Chief Cameron, you mentioned economic reconciliation, and I'm curious what you both — Chief Cameron and Chief Whitney — think when you think about economic reconciliation.

My second question relates to this: Chief Whitney, I think you mentioned there was a dilemma that you had where you either sign the agreement or you don't have gaming. You mentioned the lack of or no consultation that was undertaken back in 1985 and later with these agreements between the feds and the province. What was the landscape of that negotiation that you entered into at the time with government?

The first question is about economic reconciliation and own-source revenue, and then my next question to you both is the background of the negotiation of those initial agreements.

**Mr. Cameron:** Thank you, Senator Prosper.

Economic reconciliation has been something that many of us across the country have been pursuing, and, in some cases, it has been successful. In this particular instance, the Lord willing, we will be successful with this bill.

nous les appelons, 30 % sont versées à la province et 10 % sont versées par l'entremise du Fonds de développement des Premières Nations.

Je crois que l'une des questions était : « Eh bien, où va l'argent? » L'argent va dans les caisses du gouvernement et c'est maintenant aux autres Premières Nations — celles à l'extérieur de la province — de présenter une demande. L'argent est ensuite redistribué sous forme de subvention. Le gouvernement provincial redistribue l'argent sous forme de subvention aux autres Premières Nations à l'extérieur de la province.

**La sénatrice Coyle :** Comme si c'était une subvention gouvernementale?

**Mr. Whitney :** Oui.

**Me Braun :** Tout à fait.

**La sénatrice Coyle :** Je comprends. Merci.

**Le sénateur Prosper :** Je tiens à remercier et à féliciter le chef Cameron. Je veux également souligner le leadership et la vision du chef Whitney. Ce n'est pas toujours facile de décider de déposer une initiative comme ce projet de loi, ce que vous avez fait conjointement avec le sénateur Tannas, et je crois qu'il est essentiel pour l'avenir. Chef Cameron, vous avez dit que le projet de loi aura des répercussions sur les générations à venir.

En tant qu'ancien chef, en Nouvelle-Écosse, j'ai eu l'occasion de voir cette évolution et ses retombées positives, qui non seulement ont aidé la communauté pour ce qui est des programmes et des services, mais ont également montré que le revenu autonome peut favoriser la croissance.

Chef Cameron, vous avez parlé de réconciliation économique, et je me demande ce que vous deux — chef Cameron et chef Whitney — voulez dire quand vous parlez de réconciliation économique.

Ma première question concerne ce qui suit : chef Whitney, je crois que vous avez parlé de votre dilemme, lorsque vous avez dû signer l'entente, sans quoi vous n'auriez pas de loteries. Vous avez dit qu'il n'y avait eu pour ainsi dire aucune consultation en 1985, et après, pour les ententes entre le gouvernement fédéral et la province. À l'époque, à quoi ressemblait le paysage des négociations avec le gouvernement?

Ma première question concerne la réconciliation économique et le revenu autonome, et ma seconde, qui s'adresse à vous deux, est sur le contexte de la négociation de ces premiers accords.

**M. Cameron :** Merci, sénateur Prosper.

La réconciliation économique est quelque chose que nombre d'entre nous, dans l'ensemble du pays, demandent, et, dans certains cas, cela a été une réussite. Dans le cas qui nous occupe, si Dieu le veut, le projet de loi sera un succès.

Economic reconciliation takes on so many definitions. For the most part, it means improving the lives of First Nations people, both on-reserve and off-reserve. It means providing employment for First Nations people, both on-reserve and off-reserve. It means First Nations people can live a healthy lifestyle.

To achieve economic reconciliation brings these opportunities in so many factions and sectors. It brings more opportunities for First Nations people to be a part of something positive, not just the whole of Canada, but also in themselves with the dear Lord, our God, our Creator, so that they all understand that they can be part of something special and that they are special, because we're all unique in our own way. We're all unique because we all have feelings. The economic reconciliation, by far, will enhance what we're trying to do as First Nations people, but also within your own selves and within your own families. On economic reconciliation, we all want our children and our grandchildren and those unborn to succeed. We all want our children to do better than we ever were, to make better choices than we ever had in life, and to be better people than we ever have been.

That's what economic reconciliation means to us, senator. I want to turn it over to John Hill for the background at this time.

**John C. Hill, Legal Counsel, Federation of Sovereign Indigenous Nations:** Thank you, senator, for the question. I want to acknowledge those who did our protocols for us earlier today.

We have a unique history in gaming in Saskatchewan. As Chief Cameron mentioned, in 1993, the White Bear First Nation opened the first Indigenous-owned-and-operated casino in Saskatchewan. They did so as an assertion of their inherent and treaty rights. After it was open for three months, the Government of Saskatchewan — in a midnight paramilitary raid — raided the casino in the middle of the night and shut it down, purely based on their assertion of their right granted to the provinces under section 207 of the Criminal Code, which is why we're seeking to have this changed. After that casino was closed, the Federation of Sovereign Indigenous Nations, or FSIN, entered into negotiations with the province, and there was an agreement signed in which the province would operate two casinos — operated by the province — and then 25% of the net revenue would come to First Nations. In answer to your previous question about employment, there was a target of 50% Indigenous employment.

La réconciliation économique a de nombreuses définitions. Dans l'ensemble, cela signifie l'amélioration des conditions de vie des Premières Nations, dans les réserves et hors des réserves. Cela signifie offrir des emplois aux Premières Nations, dans les réserves et hors des réserves. La réconciliation économique aide les Premières Nations à avoir un mode de vie sain.

Si nous sommes capables de réaliser la réconciliation économique, cela créera des débouchés dans de nombreux groupes et secteurs. Cela donne aux Premières Nations davantage d'occasions de faire partie de quelque chose de positif, non seulement avec le Canada dans son ensemble, mais aussi avec elles-mêmes et avec notre Seigneur bien-aimé, notre Dieu, notre Créateur, pour qu'elles puissent comprendre qu'elles peuvent faire partie de quelque chose de spécial, et qu'elles sont spéciales, parce que nous sommes tous uniques, à notre façon. Nous sommes tous uniques parce que nous avons des sentiments. La réconciliation économique nous permettra largement d'améliorer ce que nous essayons de faire en tant que Premières Nations, mais aussi en nous-mêmes et dans nos propres familles. Dans le cadre de la réconciliation économique, nous voulons assurer la réussite de tous nos enfants et petits-enfants et celle des générations à venir. Nous voulons tous que nos enfants réussissent mieux que nous, qu'ils prennent de meilleures décisions que nous, et qu'ils soient de meilleures personnes que nous.

Sénateur, voilà ce qu'est, selon nous, la réconciliation économique. Je vais laisser M. Hill répondre à la question sur le contexte.

**John C. Hill, conseiller juridique, Fédération des Nations autochtones souveraines :** Sénateur, merci de la question. Je tiens à reconnaître ceux qui ont suivi les protocoles, en notre nom, plus tôt aujourd'hui.

L'histoire de la loterie en Saskatchewan est unique. Comme l'a dit le chef Cameron, en 1993, la Première Nation de White Bear a ouvert le premier casino détenu et exploité par des Autochtones en Saskatchewan. La nation a fait cela pour affirmer ses droits inhérents et ses droits issus de traités. Trois mois après l'ouverture, le gouvernement de la Saskatchewan, a, en pleine nuit, envoyé des paramilitaires pour perquisitionner le casino et le fermer, en se fondant uniquement sur le droit conféré par l'article 207 du Code criminel aux provinces, et c'est pourquoi nous voulons qu'il soit modifié. Après la fermeture du casino, la Fédération des nations autochtones souveraines a entamé des négociations avec la province, qui se sont conclues par la signature d'une entente prévoyant que la province pouvait exploiter deux casinos — des casinos exploités par la province — et que 25 % des recettes nettes seraient remises aux Premières Nations. Pour répondre à votre question précédente sur l'emploi, l'objectif était fixé à 50 % d'emplois pour les Autochtones.

After a year, it became clear they weren't going to be able to operate two casinos, just one. So then there was a second agreement in which FSIN secured the right to operate four Indigenous-owned casinos, which is how the Saskatchewan Indian Gaming Authority, or SIGA, was born. It now operates seven casinos.

But through that, the province got the right and took, as the chief has indicated, 25% of the net revenue from First Nations for nothing other than the fact that they have the right to conduct and manage gaming under section 207. That's why, as First Nations, we're seeking parity with the provinces with this bill to seek the amendments so that no longer is necessary and so that as First Nations people, we don't have to go hat in hand to another level of government and say, "Please let us keep our money."

We have a revenue-sharing agreement in Saskatchewan that 50% of the net revenues we keep goes through an entity that we've created called the First Nations Trust, and that is shared equitably on a per capita basis to all First Nations in Saskatchewan. In particular, 25% is maintained within community development corporations operated by the host tribal councils. They use it for economic development and also share with non-Indigenous communities in their catchment areas. We have accountability to the provincial government. They have oversight of our expenditures in that way, whereas the government takes their \$400 million, and, as Chief Whitney has indicated, they put it in their general revenue fund.

We do have a history in Saskatchewan where we started off opening casinos, but they were shut down, so we secured it by agreement, and all we're asking is that section 207 be amended to give us parity with the provincial government so that we can do things the way we have been doing them for 30 years now.

**Mr. Whitney:** Thank you, senator. With the late premier Ralph Klein, whom I had a lot of respect for, it was through his discussions that we had within the province — and there were a number of First Nations and myself in particular, as well as the Chief of Enoch Cree Nation at the time, and those that have larger communities outside of their community where they might have boundaries to — that we became part of a discussion table to enter into the idea of gaming.

We were in the same position. We held a bingo within our community and opened it up to the public, but through the province, we were shut down because of illegal gaming, and yet those revenues were meant to benefit the community in our programs whereby we weren't benefiting previously, such as our

Un an plus tard, il est devenu évident que la province ne pouvait pas exploiter deux casinos, seulement un. Il y a donc ensuite eu une seconde entente autorisant la Fédération des Nations autochtones souveraines à exploiter quatre casinos autochtones, et c'est de là qu'est née la Saskatchewan Indian Gaming Authority, ou SIGA. La SIGA s'occupe maintenant de sept casinos.

Toutefois, la province avait le droit, comme l'a dit le chef, de toucher 25 % des recettes nettes des Premières Nations, et elle a exercé ce droit, simplement parce que l'article 207 du Code criminel autorise la province à mettre sur pied et à exploiter des établissements de jeu. C'est pourquoi, en tant que Premières Nations, nous voulons, par l'entremise de ce projet de loi amendé, demander des amendements pour être sur un pied d'égalité avec les provinces et qu'il ne soit plus nécessaire d'aller quêter à un autre ordre de gouvernement en disant : « S'il vous plaît, laissez-nous garder notre argent. »

En Saskatchewan, nous avons une entente de partage des recettes, qui prévoit que 50 % des recettes nettes que nous conservons seront versées à une entité que nous avons créée, appelée First Nations Trust, et l'argent est distribué équitablement, par habitant, à toutes les Premières Nations en Saskatchewan. Par ailleurs, 25 % des recettes sont versées à des entreprises de développement communautaire gérées par les conseils tribaux de la province. L'argent est utilisé à des fins de développement économique et également distribué à des communautés non autochtones situées dans leurs bassins hydrographiques. Nous rendons des comptes au gouvernement provincial. Il supervise nos dépenses de cette manière, tandis que le gouvernement empêche ses 400 millions de dollars, et, comme l'a dit le chef Whitney, il les dépose dans le Trésor.

Nous avons un historique, en Saskatchewan; nous avons ouvert des casinos et ils ont été fermés, donc, nous avons obtenu ce droit grâce à une entente, et tout ce que nous demandons, c'est que l'article 207 soit amendé pour que nous soyons sur un pied d'égalité avec le gouvernement provincial afin de pouvoir mener nos activités comme nous le faisons depuis 30 ans déjà.

**M. Whitney :** Merci, sénateur. C'est grâce aux discussions entre le regretté premier ministre Ralph Klein, pour qui j'ai beaucoup de respect, et la province, auxquelles ont participé un certain nombre de Premières Nations ainsi que moi-même, et également le chef de la nation Enoch de l'époque, et les communautés s'étendant à l'extérieur, quand les frontières ne sont peut-être pas fixes; c'est grâce à cela que nous avons pu avoir une place à la table de discussion afin d'aborder l'idée des jeux.

Nous étions dans la même position. Nous organisions un bingo dans notre communauté, et nous avons permis au public de participer, mais la province y a mis fin, pour activités de jeu illégales. Toutefois, les recettes devaient être investies dans les programmes de la communauté, qui n'étaient pas soutenus

societies. Our museum society, our elder society and our youth society were not eligible at that time to receive the programs that were being offered by off-reserve casinos or bingos, and we then went into our own, so we were shut down in the same way. That's when we entered into discussions.

As I said, it was not where we sat with a group of chiefs or even our own communities and said, "Is this something that we could live with?" It's a policy; it's not a law. A government can change that policy any time they choose. And it concerns me that it's not going to be beneficial in the long run to our future generations. It's our future generations that will benefit from this new Bill S-268. For us, the focus is how we ensure that there are own-source revenues for our young people coming forward, and they're coming.

**Senator Greenwood:** Thank you again for being here this evening, and thank you for your opening remarks. This is a fairly new area for me, so forgive me if I'm asking something that you have maybe already spoken about.

As I listen to you speak about your relationship with the province — you know, giving monies — and then your intention and how you support your communities, can you talk a little bit more about the challenges that you're facing and what difference this bill will make in addressing those challenges? This is federal legislation, but obviously you have a relationship with the province as well, so I'm just wanting to understand how those relationships will change as a result of this bill.

Then the second question I have — and it's kind of where my heart is — is about some of the social challenges that may occur in the community and how you are addressing those. I was seeing those signs, such as Gamblers Anonymous and all that. How do we protect our communities as well and have supports for people who face those kinds of challenges?

If you could speak a bit about those two very different questions, I would appreciate it.

**Mr. Cameron:** Thank you, Senator Greenwood.

On the relationship with the provincial governments, the relationship with the federal government and even the relationships within our own family systems, there's always going to be challenges, but that doesn't stop us from trying to repair those relationships or trying to make things better. That's why we're elected to these positions: to manœuvre and to find that satisfactory resolve. And I believe we're almost getting there.

jusque là, tels que les sociétés. Notre société du musée, notre société des aînés et notre société des jeunes n'étaient pas, à l'époque, admissibles aux programmes offerts par les casinos ou les bingos hors de la réserve, c'est pourquoi nous avons pris les devants, mais le gouvernement y a mis fin de la même façon. C'est à ce moment-là que nous avons commencé les discussions.

Comme je l'ai dit, nous n'avons pas demandé à un groupe de chefs ou même à nos propres communautés si c'était quelque chose d'acceptable. C'est une politique, ce n'est pas une loi. Un gouvernement a le pouvoir de modifier la politique à tout moment. Cela me préoccupe de savoir que, à long terme, les générations à venir n'en profiteront pas. Le nouveau projet de loi S-268 aidera les prochaines générations. Pour nous, le plus important est de nous assurer que nos jeunes et les générations à venir ont accès aux revenus autonomes.

**La sénatrice Greenwood :** Je vous remercie d'être ici ce soir, et je vous remercie de vos déclarations préliminaires. C'est un domaine assez nouveau pour moi, donc pardonnez-moi si je pose des questions sur quelque chose dont vous avez déjà peut-être parlé.

Vous avez parlé de votre relation avec la province — vous savez, de la distribution de l'argent — et de votre intention et de la façon de soutenir vos communautés, mais pourriez-vous nous en dire un peu plus sur les difficultés auxquelles vous êtes exposés et nous dire en quoi le projet de loi permettra de régler ces difficultés? C'est une loi fédérale, mais vous avez évidemment aussi une relation avec la province, donc j'aimerais comprendre comment ces relations évolueront après l'adoption du projet de loi.

Ma deuxième question — celle qui me préoccupe le plus — concerne les enjeux sociaux qui peuvent se présenter dans la communauté et sur la manière dont vous allez vous en occuper. J'ai vu des pancartes, comme pour Gamblers Anonymous et ce genre de choses. Comment pouvons-nous protéger les communautés tout en soutenant les personnes qui font face à ce genre de problèmes?

Si vous pouviez répondre à mes deux questions très différentes, je vous en serais reconnaissante.

**M. Cameron :** Merci, sénatrice Greenwood.

Pour ce qui est de la relation avec les gouvernements provinciaux, de la relation avec le gouvernement fédéral et même de la relation avec nos propres systèmes familiaux, il y aura toujours des défis, mais cela ne nous empêche pas d'essayer de sauver ces relations ou d'améliorer les choses. C'est pourquoi on nous a élus : pour chercher et trouver une solution satisfaisante. Et je crois que nous y sommes presque.

With this bill, it will bring opportunities to reinvest in the healing and wellness aspect, such as the gambling addiction. We have what we call the First Nations Addictions Rehabilitation Foundation, where we allocate \$2.5 million a year from our gaming revenues to deal with gambling addictions and other addictions. We look at this as an opportunity to not only help and heal our First Nations people, but also for them to take advantage of it. This is a very big topic for us, and it's very important in addressing all concerns, so I want to thank you, senator, for your questions.

**Mr. Whitney:** Thank you, senator. For us, it was important that we keep building our human resource within our community, giving the skill sets that they will require as younger people to be able to enjoy the benefits that await them out in the world.

Being so close to the city of Calgary, it puts more pressure on us to maintain a lifestyle that's going to be protective of who they are as Tsuut'ina people in their culture, traditions and beliefs as well as giving them the opportunity to receive education and be the modern-day warriors of the world, either in legal, finance or those different aspects.

That's where we spend our time.

Mr. Braun, did you want to add to this? I'm not sure if I answered it properly.

**Mr. Braun:** Yes, if I may, senator, I think the first question was about the impact with the province, and there can be no doubt that there's going to be an impact on the relationship with the province. If this bill goes through and First Nations decide to take jurisdiction over gaming, we may not be giving that half a billion dollars from Tsuut'ina back to the provincial government. There is certainly going to be an impact on the relationship.

But I would say this: I wanted to perhaps address the question about economic reconciliation and how this bill could be that shining example of economic reconciliation.

Rather than that half a billion dollars going to the province, that half a billion dollars stays in our community to provide for our people, and that would be the same for all the other gaming First Nations. Rather than the province taking that money and using that money for their benefit, it comes and stays with the First Nations. I wanted to make that comment.

Then there are the concerns about addictions and how we address things like that. I wasn't legal counsel for Tsuut'ina at the time when they first considered a casino, but all of these issues were raised 20 years ago before we had a casino. What about addictions, prostitution and drugs? We've addressed it all.

Le projet de loi créera des possibilités de réinvestissement dans les domaines de la guérison et du bien-être, comme pour la dépendance au jeu. Nous avons mis sur pied la First Nations Addictions Rehabilitation Foundation, et nous versons 2,5 milliards de dollars en recettes de jeu annuellement pour traiter la dépendance aux jeux et d'autres dépendances. Pour nous, c'est une occasion d'aider et de guérir les membres des Premières Nations, mais aussi une occasion pour eux d'en tirer profit. C'est un sujet très important pour nous, et il est essentiel de traiter de toutes les préoccupations, donc je tiens à vous remercier, sénatrice, de votre question.

**M. Whitney :** Merci, sénatrice. Pour nous, c'était important de continuer de développer nos ressources humaines dans nos communautés, de donner aux jeunes les compétences dont ils auront besoin pour jouir des bénéfices qui les attendent dans le monde.

Puisque nous sommes si proches de Calgary, nous ressentons plus de pression à maintenir un mode de vie qui protège leur identité en tant que peuple Tsuut'ina, leur culture, leurs traditions et leurs croyances tout en leur donnant l'occasion de s'éduquer et de devenir des défenseurs des temps modernes, que ce soit dans les domaines juridiques ou financiers ou dans d'autres domaines.

C'est ce qui nous occupe.

Maître Braun, avez-vous quelque chose à ajouter? Je ne suis pas certain d'avoir correctement répondu?

**Me Braun :** Si vous me le permettez, madame la sénatrice, je pense que la première question concernait les répercussions sur la province, et il ne fait aucun doute qu'il y aura des répercussions sur la relation avec la province. Si ce projet de loi est adopté et que les Premières Nations décident d'exercer leur compétence sur le jeu, la nation Tsuut'ina ne redonnera peut-être pas un demi-milliard de dollars au gouvernement provincial. Cela aura manifestement des répercussions sur la relation.

Mais, je dirais ceci : je voulais peut-être parler de la question de la réconciliation économique et de la façon dont ce projet de loi pourrait être cet exemple fort de réconciliation économique.

Plutôt que de remettre un demi-milliard de dollars à la province, cet argent resterait dans notre communauté, et servirait à prendre soin de nos gens, et ce serait la même chose pour toutes les autres entreprises de jeu des Premières Nations. Plutôt que ce soit la province qui récupère cet argent et qui l'utilise dans son propre intérêt, l'argent vient aux Premières Nations et il y reste. Je voulais formuler ce commentaire.

Puis, il y a des préoccupations liées à la dépendance et à la façon dont nous traitons ce genre de choses. Je n'étais pas conseiller juridique pour la nation Tsuut'ina à l'époque où elle a envisagé le premier casino, mais tous ces enjeux ont été soulevés il y a 20 ans, avant que nous ayons un casino. Qu'en est-il des

We've addressed it in that it's not a problem of the casino. It is a problem outside of the casino, but within the casino, that's not the cause of any of these problems. We have done a wonderful job addressing all of this. We're confident that this bill isn't going to change that. In fact, it is going to help it because we're going to have more money that we can put into those resources.

**Mr. Whitney:** On another note, we did negotiate nine years ago with the Province of Alberta to have a ring road built through our community, and the people voted in favour of it. That was a negotiation that took place over a period of years, and it was with the Province of Alberta, the premier and the transportation minister, so we do have discussions that go on and negotiations that take place with the province that are not related to gaming.

But we also saw it as a benefit to our community because now we have a chance to really develop economically. We've taken advantage of that ring road, and we are now in this big development stage within Tsuut'ina Nation, and we're very proud of what we've accomplished as a nation.

Because our population is growing so quickly, we need to keep finding new ways to create revenues to provide for housing and economic opportunities, whether it be private individuals seeking their own businesses or collectively as a nation.

**Senator McNair:** Thank you to the witnesses for being here tonight and for having this discussion. We appreciate you being here at this hour and having this discussion, as I said.

Chief Whitney, you had mentioned the development of guiding principles in the process that's ongoing right now. I would like you to elaborate on that, if you could. Who is involved? When you see it being at a point where they're ready to be adopted, who's going to adopt it? How does the process work? It sounds like it's a collaborative, cooperative process to date, and I wanted some more details on that.

**Mr. Whitney:** We are in discussions with the First Nations who have gaming within their communities, and we are developing an MOU as to how we work together collectively and develop a collective approach, knowing that each province is going to have their own set of guiding principles as well. I'm talking about the First Nations, not the government of the province. The First Nations will have their own guiding principles. That will be the same with us in Alberta. We will collectively determine what that looks like.

dépendances, de la prostitution et des drogues? Nous avons corrigé la situation. Nous l'avons réglée dans la mesure où le problème, ce n'est pas le casino. C'est un problème qui ne concerne pas le casino, mais qui s'y retrouve. Le casino n'est pas la cause de ces problèmes. Nous avons fait un travail formidable pour traiter de tout cela. Nous sommes confiants que ce projet de loi ne changera pas l'état des choses. En fait, il va nous aider parce que nous aurons plus d'argent à investir dans ces ressources.

**M. Whitney :** Dans un autre ordre d'idées, nous avons effectivement négocié il y a neuf ans avec la province de l'Alberta pour faire construire une voie de ceinture autour de notre communauté, et les gens ont voté en faveur de cela. Ces négociations se sont tenues sur plusieurs années, et c'était avec la province de l'Alberta, le premier ministre, le ministre du Transport, donc il y a effectivement des discussions et des négociations avec la province et qui ne concernent pas le jeu.

Mais nous étions aussi d'avis que cela serait bénéfique pour notre communauté parce que, maintenant, nous avons vraiment l'occasion de nous développer sur le plan économique. Nous avons tiré profit de la voie de ceinture, et nous sommes maintenant rendus à cette étape de développement important au sein de la nation Tsuut'ina, et nous sommes très fiers de ce que nous avons accompli en tant que nation.

Comme notre population croît très rapidement, nous devons constamment trouver de nouvelles façons de générer des revenus afin d'offrir des logements et des débouchés économiques, qu'il s'agisse de particuliers qui souhaitent avoir leur propre entreprise ou collectivement en tant que nation.

**Le sénateur McNair :** Merci aux témoins d'être présents ce soir et d'avoir cette discussion. Nous vous remercions d'être présents à cette heure-ci et de discuter de ce dossier, comme je l'ai dit.

Monsieur Whitney, vous avez mentionné l'élaboration de principes directeurs dans le processus en cours actuellement. J'aimerais que vous nous en disiez plus à ce sujet, si vous le pouvez. Qui participe? Quand vous jugerez que c'est prêt à être adapté, qui l'adoptera? Comment le processus fonctionne-t-il? Jusqu'à présent, on dirait que c'est un processus collaboratif et coopératif, et j'aimerais en apprendre plus à ce sujet.

**M. Whitney :** Nous sommes en discussion avec les Premières Nations qui ont des établissements de jeux au sein de leur communauté, et nous élaborons un protocole d'entente pour établir comment nous travaillons ensemble collectivement et élaborons une approche collective, sachant que chaque province aura son propre ensemble de principes directeurs elle aussi. Je parle des Premières Nations, non pas du gouvernement provincial. Les Premières Nations auront leurs propres principes directeurs. Ce sera la même chose pour nous en Alberta. Nous déterminerons ensemble à quoi cela ressemblera.

The two largest casinos in Alberta are Tsuut'ina and Enoch, and we create the most revenue outside to the Province of Alberta.

I'm going to let Mr. Braun answer the guiding principles process.

**Mr. Braun:** Thanks for the question. I was hoping somebody would ask that question. Almost from the day that the bill was first read, we recognized that we need to come up with a regulatory framework that gives everybody comfort that a change in the Criminal Code would not impact the integrity of gaming. We had reached out to some of the other gaming First Nations to start that discussion about what we could develop as an agreement amongst the host First Nations that would address that. Right now, there is a group that is working on an MOU. Honestly, we were hoping that we would be able to come before this committee and say, "We've got a signed MOU, and it has been signed by these First Nations." We're not quite there yet, but we're hopeful to be there in the next couple of weeks.

In terms of some of the guiding principles, again, it would be integrity and transparency, cultural respect and sovereignty, responsible gaming, anti-money laundering and countering the financing of terrorism, player dispute resolution, and collaborative and best practices. We've worked through all of those guiding principles and tried to put some language around what it would look like with the intention that we'll continue to try to work together to ensure that when this bill is enacted, there is a regulatory framework.

If I may, at this point, there is no decision as to what that regulatory framework looks like. Whether it's a national regulatory body or a regional regulatory body, we're just not there yet. We still have work to do, and we're looking for input from other First Nations in terms of how they feel about the regulatory framework.

I can say again, senator, there is a commitment by this group. We will be meeting at the Assembly of First Nations. We're going to have another three-day meeting in January or February. There is a real commitment to make sure that when this bill is enacted, we've got that regulatory framework.

**Senator McNair:** I commend you on that. It seems to go hand in hand with responsible gaming, thinking about these issues before the change.

**Mr. Cameron:** Further to that, the resolutions specific to the Indigenous Gaming Regulators framework were passed from the Federation of Sovereign Indigenous Nations assemblies and supported unanimously at the Assembly of First Nations chiefs-in-assembly. That work and everything else have started; those

Les deux plus grands casinos en Alberta sont ceux de Tsuut'ina et d'Enoch, et nous générerons le plus de revenus à l'extérieur de la province de l'Alberta.

Nous laisserons Me Braun répondre à la question sur le processus des principes directeurs.

**Me Braun :** Merci de la question. J'espérais que quelqu'un la pose. Nous avons reconnu presque depuis la première lecture du projet de loi que nous avions besoin de proposer un cadre réglementaire qui convaincra tout le monde qu'une modification du Code criminel n'aurait pas d'incidence sur l'intégrité du jeu. Nous avons communiqué avec certaines autres Premières Nations qui ont des établissements de jeux pour entamer cette discussion au sujet de l'entente qui pourrait être conclue entre les Premières Nations hôtes qui pourrait traiter de cela. Présentement, il y a un groupe qui travaille sur un protocole d'entente. Honnêtement, nous espérons que nous pourrions comparaître devant votre comité et dire « Nous avons signé un protocole d'entente, et il a été signé par les Premières Nations suivantes ». Nous ne sommes pas tout à fait rendus là, mais nous espérons l'être d'ici deux ou trois semaines.

En ce qui concerne les principes directeurs, encore une fois, ce serait l'intégrité et la transparence, le respect de la culture et de la souveraineté, le jeu responsable, la lutte contre le blanchiment d'argent et contre le financement du terrorisme, la résolution des conflits entre joueurs et les pratiques exemplaires en matière de collaboration. Nous avons examiné tous ces principes directeurs et avons tenté de voir comment on pourrait les formuler, tout en sachant que nous continuerons de travailler ensemble pour que, lorsque ce projet de loi entrera en vigueur, il y aura un cadre réglementaire.

Si vous me le permettez, présentement, aucune décision n'a été prise quant à la forme que prendra ce cadre réglementaire. Qu'il s'agisse d'un organisme de réglementation national ou régional, nous ne sommes tout simplement pas rendus là. Nous avons encore du travail à faire, et nous demandons l'avis d'autres Premières Nations à propos du cadre réglementaire.

Je peux le dire encore, monsieur le sénateur, notre groupe s'est engagé. Nous aurons une réunion avec l'Assemblée des Premières Nations. Nous tiendrons une autre réunion de trois jours en janvier ou en février. Il y a un engagement réel à faire en sorte que, lorsque le projet de loi entrera en vigueur, nous aurons ce cadre réglementaire.

**Le sénateur McNair :** Je vous félicite pour cela. Il semble que le fait de penser à ces enjeux avant le changement va de pair avec le jeu responsable.

**M. Cameron :** De plus, les résolutions qui concernent précisément le cadre des Indigenous Gaming Regulators ont été présentées dans les assemblées de la Federation of Sovereign Indigenous Nations et ont été appuyées à l'unanimité par les chefs à l'occasion d'une réunion de l'Assemblée des Premières

discussions have started. As Mr. Braun and Chief Whitney mentioned, we will be coordinating and organizing a more focused and thorough conversation on this regulatory framework. At this time, I want to ask John Hill to make a few comments.

**Mr. Hill:** Thank you, chief.

Thank you for the question. As Mr. Braun has said, the guiding principles are out there, and they're being discussed.

When it comes to a regulatory framework, we need to remember this is not happening in a vacuum. We're already in the business of gaming. Tsuut'ina is in the business of gaming. We in Saskatchewan already have our own Indigenous regulators. The Federation of Sovereign Indigenous Nations created a group called the Indigenous Gaming Regulators, and they license employees. They license charitable gaming in communities that delegate the authority. First Nations have the authority, and they have the jurisdiction. When they designate Indigenous Gaming Regulators as their regulator, we regulate charitable gaming in the communities. Indigenous Gaming Regulators is also now licensing gaming employees and gaming suppliers.

We're not doing this in a vacuum. We recognize that consumer confidence must take place within the gaming industry. People need to be assured that gaming is fair and equitable and that there are rules to be followed. We've been doing that. That is not going to change. It is an absolutely necessary part.

It is the same with socially responsible gaming. The Saskatchewan Indian Gaming Authority, or SIGA, has responsible gaming programs. As the chief has indicated, the Federation of Sovereign Indigenous Nations, or FSIN, has created the First Nations Addictions Rehabilitation Foundation. We negotiated an amount with the Province of Saskatchewan, which has increased over the years. Currently, we take \$2.5 million off the top, which goes to fund First Nations addictions in Saskatchewan. There is socially responsible gaming; there is a regulatory framework. We are in the business now. It shouldn't frighten anyone. It's going to be a new day, but it's not something that we're creating off a white page.

**Senator Coyle:** I believe you just answered my question. You are sophisticated operators of these businesses. You've been doing it for years. My question, which you've already answered, is whether there is now a move toward a more regional-level or national-level gaming commission model, and you've said "yes." You're moving in that direction. It's not established yet, but it's based on what you've already got going for yourselves. You've been regulating yourselves very well for a number of years, and now as others want to get into the business, or if you want to

Nations. Ce travail, et tout le reste ont commencé; les discussions ont commencé. Comme Me Braun et le chef Whitney l'ont mentionné, nous nous coordonnerons et organiserons une discussion de fond sur le cadre de réglementation. Présentement, j'aimerais demander à Me Hill de faire quelques commentaires.

**Me Hill :** Merci, chef Cameron.

Merci de la question. Comme Me Braun l'a dit, les principes directeurs existent, et on en discute.

En ce qui concerne le cadre de réglementation, nous devons ne pas oublier que ça ne se fait pas en vase clos. Nous œuvrons déjà dans le secteur du jeu. La nation Tsuut'ina fait déjà des affaires dans le domaine du jeu. En Saskatchewan, nous avons déjà nos organismes de réglementation autochtones. La Fédération of Sovereign Indigenous Nations a créé un groupe, les Indigenous Gaming Regulators, et ils ont autorisé des employés. Ils ont obtenu des licences de jeu de bienfaisance dans les communautés qui détiennent l'autorité. Les Premières Nations ont l'autorité, et ils ont la compétence. Quand ils désignent les Indigenous Gaming Regulators en tant qu'organisme de réglementation, nous réglementons le jeu de bienfaisance dans les communautés. Les Indigenous Gaming Regulators délivrent aussi des autorisations à des employés de jeu et à des fournisseurs de jeux.

Nous ne faisons pas cela en vase clos. Nous reconnaissions que les consommateurs doivent avoir confiance dans le secteur du jeu. Les gens doivent être convaincus que le jeu est juste et équitable et qu'il y a des règles à suivre. Nous faisons cela. Cela ne changera pas. C'est une composante tout à fait nécessaire.

C'est la même chose pour le jeu socialement responsable. La Saskatchewan Indian Gaming Authority, la SIGA, offre des programmes de jeux responsables. Comme le chef Whitney l'a dit, la Federation of Sovereign Indigenous Nations, la FSIN, a créé la First Nations Addictions Rehabilitation Foundation. Nous avons négocié une somme avec la province de la Saskatchewan, laquelle a augmenté au fil des ans. Actuellement, nous prélevons 2,5 millions de dollars dès le départ qui sert à financer la lutte contre les dépendances dans les Premières Nations de la Saskatchewan. On joue socialement de façon responsable; il y a un cadre de réglementation. Nous faisons des affaires dans ce secteur maintenant. Cela ne devrait faire peur à personne. Nous sommes à l'aube d'un nouveau jour, mais ce n'est pas quelque chose que l'on crée en partant de rien.

**La sénatrice Coyle :** Je crois que vous venez de répondre à ma question. Vous êtes des exploitants avertis de ces entreprises. Vous faites ce travail depuis des années. Ma question, à laquelle vous avez déjà répondu, visait à savoir si vous aviez l'intention de concevoir un modèle de commission de jeu plus régional ou national, et vous avez répondu « oui ». Vous allez dans cette direction. Il n'est pas encore établi, mais il est fondé sur ce que vous avez déjà mis en œuvre vous-même. Vous vous autoréglementez très bien depuis de nombreuses années, et

grow your business, maybe there is time to develop something that has standards across a larger geography. You've answered my question. Thank you.

**Senator Tannas:** I just wanted to talk specifically about that. My Scottish grandmother used to say that it is an ill wind that doesn't blow some good. You can contrast where we are today versus where the United States was in the gaming industry and how it sprung up, disorganized with many stories about what not to do, whereas in our country across the provinces, we have at least 40 nations that have been doing this, in some cases, for decades. That is a good thing that there is this level of principle, sophistication and business savvy. I suppose it's a long time coming.

Could you comment on that? How valuable is it and how less difficult is it, in your view, to come to an agreement with the other gaming nations on what the principles ought to be? You've all been running these businesses versus what happened in the United States, which is often in the back of people's minds as a worry.

**Mr. Cameron:** Thank you, Senator Tannas, for the question. It's an opportunity for First Nations who are in the gaming business to offer what we call the sacred journey of healing. It really is at a time when many First Nations across this country are looking for places to heal, looking for places to succeed and looking for places and opportunities to flourish, not only in the gaming industry, but in many sectors.

When our chiefs signed their treaty in the 1800s, they had a vision that in the year of 2024, these partnerships of our inherent treaty rights would continue to be promoted, protected and implemented, and this is one of them: the treaty right to livelihood. Senator Tannas, thank you for the question. That's an important question and an important discussion to be had. As we move along in the next few months, we feel confident that we have the experience and the knowledge. Many of our folks are educated, and many have dedicated their whole lifetime to the gaming industry in order to see it succeed to this point and to see and avoid the wrongs of the past, and we're there now. Thank you, senator.

**The Chair:** The time for this panel is now complete. I wish to thank all of you for joining us today. If you wish to make any subsequent submissions, please submit them by email to the clerk within seven days. Thank you.

(The committee adjourned.)

maintenant, puisque d'autres personnes veulent travailler dans ce domaine, ou si vous voulez faire croître vos affaires, c'est peut-être le temps de mettre en œuvre des normes sur un plus grand territoire. Vous avez répondu à ma question. Merci.

**Le sénateur Tannas :** C'est de cela dont je voulais précisément parler. Ma grand-mère écossaise disait : à quelque chose malheur est bon. Vous pouvez comparer notre situation aujourd'hui à celle des États-Unis, où l'industrie du jeu a pris de l'ampleur de façon désorganisée, et on a entendu de nombreuses histoires au sujet de ce qu'il ne fallait pas faire, tandis que, dans notre pays, dans nos provinces, il y a au moins 40 nations qui sont dans le domaine, et ce, depuis des décennies dans certains cas. C'est une bonne chose que nous ayons tous ces principes, cette expertise et ce sens des affaires. Je présume que c'est ce que l'on attend depuis longtemps.

Pourriez-vous me dire ce que vous en pensez? Quelle est la valeur de cela, et à quel point est-il plus facile selon vous, d'arriver à une entente avec d'autres Premières Nations qui ont des établissements de jeu sur ce que devraient être les principes? Vous gérez tous des entreprises, et cela se passe autrement qu'aux États-Unis, et c'est souvent ce qui reste à l'esprit des gens et qui les inquiète.

**M. Cameron :** Merci, sénateur Tannas, de la question. C'est une occasion pour les Premières Nations qui sont dans l'industrie du jeu d'offrir ce que nous appelons le chemin sacré vers la guérison. C'est vraiment quand de nombreuses Premières Nations partout au pays cherchent des endroits pour guérir, des endroits pour réussir et des occasions de prospérer, non seulement dans l'industrie du jeu, mais dans beaucoup d'autres secteurs.

Quand nos chefs ont signé leur traité dans les années 1800, ils croyaient que, en 2024, on continuerait de promouvoir les partenariats de nos droits inhérents issus de traités, que ceux-ci seraient protégés et mis en œuvre, et le droit de gagner sa vie est un de ces droits. Sénateur Tannas, merci de la question. C'est une question importante et une discussion importante qu'il faut avoir. Au cours des prochains mois, nous sommes convaincus que nous avons l'expérience et les connaissances. La plupart de nos gens sont éduqués, et bon nombre d'entre eux ont consacré leur vie à l'industrie du jeu afin de la voir prospérer jusqu'à maintenant, et ils savent reconnaître et éviter les erreurs du passé, et nous en sommes là. Merci, monsieur le sénateur.

**Le président :** Le temps pour ce groupe de témoins est maintenant écoulé. J'aimerais tous vous remercier de vous être joints à nous aujourd'hui. Si vous souhaitez présenter des observations supplémentaires, veuillez les communiquer au greffier par courriel d'ici une semaine. Merci.

(La séance est levée.)